

Le texte à résumer, publié en janvier 2004 dans le quotidien mexicain *La Jornada*, est un article qui traite d'un sujet d'une actualité toujours brûlante : celui de l'immigration.

L'auteur, Ilan Semo, expose le rôle fondamental joué par les travailleurs de son pays, clandestins ou non, dans l'économie nord-américaine, et le manque total de reconnaissance que leur accordent les gouvernements des deux côtés de la frontière. Ce sujet est généralement familier aux candidats. Le texte exigeait pourtant une lecture assez attentive, à cause de l'ampleur des phénomènes décrits, ainsi que de la présence de concepts empruntés à l'économie et à la sociologie.

Cependant plusieurs candidats ont très bien compris et résumé l'article, tandis qu'un autre groupe s'en est tiré honorablement, et que quelques copies se contentaient de tourner autour de la moyenne. Seuls deux travaux ont été très nettement insuffisants.

Le jury attire l'attention des futurs candidats sur l'importance d'éviter un certain nombre d'écueils.

Rappelons, en premier lieu, que résumer ou contracter un texte ne consiste pas à coller quelques phrases plus ou moins judicieusement choisies dans ce texte. La paraphrase est très peu appréciée.

Sur le plan du vocabulaire, il faut tout d'abord se méfier de la facilité consistant à employer des gallicismes (des mots formés sur le français) et surtout des barbarismes (mots inventés) tels que « *explotados* » (explotados), « *mayoridad* » (mayoría), « *envahido* » (invadido), « *survida* » (sobrevivencia).

Une autre erreur fréquente est celle qui consiste à placer la préposition « de » devant un verbe complément d'un autre verbe ou d'un adjectif : permíte *de* vivir legalmente..., es facil *de* entender este problema...

Revoir les principaux emplois de « ser » et « estar » (ce dernier étant à proscrire absolument, par exemple, devant un nom), ceux de « por » et « para », ainsi que les quelques règles fondamentales de l'orthographe espagnole (seules redoublent les consonnes CRN) ne serait pas inutile non plus.

Enfin, répétons une fois encore la nécessité de maîtriser un minimum de connecteurs logiques (coordination, opposition, conséquence...), qui permettent d'articuler le résumé et de rendre un travail clair et précis.